



mais qui n'est plus sujet à la surpêche. Le Ciem propose une augmentation de 61 % des totaux autorisés de captures (Tac) à 22 946 tonnes, car son hypothèse utilisée l'an dernier pour les dépassements des quotas en 2021 s'était révélée très pessimiste (71 %, au lieu de 17 % à l'arrivée). Ce qui se cumule avec la tendance à la hausse de la biomasse.

Hausse sensible aussi (+25 % à 110 172 tonnes) proposée pour le [merlan \(zones IV et VIId\)](#), un stock en bon état avec des recrutements récents forts. Idem pour le [lieu noir \(zones IIIa, IV, VI\)](#), avec une proposition à 58 912 tonnes (+18,7 %), mais cette espèce reste surpêchée et dégradée, avec des recrutements récents faibles. La hausse provient donc des bons recrutements de 2017-2019 et d'une augmentation de la biomasse, grâce à une moindre mortalité par pêche.

Les deux autres hausses sont moins sensibles : 6,5 % pour l'[églefin \(zones IV, VIa et Skagerrak\)](#) à 137 058 tonnes, et 5,6 % pour la [plie \(IV et Skagerrak\)](#) à 150 705 tonnes. Pour ces deux espèces, il y a eu des révisions des évaluations précédentes, avec des biomasses en hausse.

Du côté des diminutions, la [sole de mer du Nord \(zone IV\)](#) écope d'un -40 % à 9 152 tonnes. Pour ce stock surpêché, la biomasse a été revue à la baisse et le fort recrutement de 2019 également. Autre poisson plat, la [plie de Manche-est](#) est proposée à 4 738 tonnes (-25 %), après une révision des points de référence et malgré de bons recrutements en 2019 et sans doute 2021. Quant au [hareng des zones IIIa, IV et VIId](#), le Ciem propose une baisse de 22 % à 414 886 tonnes. Le stock est encore en bon état, mais les derniers recrutements ont été inférieurs à la moyenne.

### **Mers celtiques : plus de baisses que de hausses**

Dans cette vaste zone qui intéresse une grande partie de la pêche hauturière bretonne, en particulier, les tendances sont moins bonnes. À commencer par le **cabillaud**, une espèce dont les deux stocks observés de [mer Celtique \(VIIe-k\)](#) et [ouest-Écosse \(VIa\)](#) demeurent effondrés, avec des avis pour des captures nulles, comme les années précédentes.

Autre stock effondré, le [merlan de mer Celtique \(zones VIIb-k\)](#). La mortalité par pêche a un peu baissé et la biomasse légèrement augmenté, mais pas suffisamment pour éviter un avis de baisse de 61 % à 1 715 tonnes. En [ouest-Écosse \(VIa\)](#), l'espèce se porte mieux et le Ciem propose une augmentation de 1 % à 4 155 tonnes.

Pour rester dans les gadidés, l'[églefin de mer Celtique \(zones VIIb-k\)](#) est également surpêché, mais avec une biomasse au-dessus de la cible du rendement maximal durable (RMD). La faiblesse de ses recrutements récents (avec une révision pour les années passées) entraîne une proposition de baisse de 25 % à 11 901 tonnes. Pour le [lieu jaune \(zones VI et VII\)](#), estimé non surpêché, l'avis est maintenu à 3 360 tonnes.

Les avis pour la lotte et la langoustine seront connus à l'automne. Pour le [bar du stock nord \(zones IVbc, VIId et VIId-h\)](#), le Ciem le considère comme reconstituable, avec une mortalité par pêche très inférieure à la cible du RMD (l'espèce est régie par un plan de sauvegarde

depuis 2015) et une biomasse toujours sous cette même cible mais en augmentation. Du fait de bons recrutements récents, l'avis est à la hausse de 14,7 % à 2 542 tonnes, mais sans répartition entre plaisanciers et professionnels. Un élément important pour cette espèce, surtout depuis le Brexit, du fait du puissant lobby de la pêche plaisance britannique.

La **sole**, comme la plie, est gérée dans trois stocks : Manche-ouest (VIIe), mer Celtique (VIIIfg) et ouest-Irlande (VIIIh-k). En [Manche-ouest, la sole](#) est considérée en bon état avec une biomasse en forte augmentation, mais le recrutement de 2021 est estimé faible, et celui de 2020 revu à la baisse, entraînant une baisse sensible de l'avis, de 23 % à 1 394 tonnes. Dans cette zone, [la plie](#) est surpêchée, l'analyse des longueurs des captures et de la pression de pêche conduisent à une baisse de 30 % de l'avis pour 2023 et 2024, à 1 219 tonnes.

En mer Celtique, les avis divergent pour ces deux espèces. Pour la **sole**, considérée en bon état, l'avis est très légèrement en hausse (1 338 tonnes au lieu de 1337) alors que la **plie**, surpêchée et dégradée, voit sa biomasse, en baisse depuis 2015, passer sous la cible du RMD. Le Ciem préconise donc une réduction de 77 % à 402 tonnes, là encore pour les années 2023 et 2024.

En ouest-Irlande au contraire, alors que l'avis ne change pas pour la **sole** (213 tonnes depuis 2020), celui pour la **plie** est d'une hausse de 20 % à 123 tonnes.

Dernière espèce importante dans cette zone, la [cardine de mer du Nord et ouest-Écosse](#) est considérée en bon état, mais la baisse de la biomasse et l'augmentation de l'effort conduisent les scientifiques à préconiser une diminution de 2 % à 7 200 tonnes.

### **Golfe de Gascogne : des hausses presque partout**



*Pour le merlu, un stock très étendu, le Ciem préconise une hausse de 10,8 %. (Photo : Lionel Flageul)*

Les principaux stocks du golfe de Gascogne se portent mieux selon les scientifiques. Ceux-ci ne rendront pas d'avis pour la langoustine avant l'automne, et reconduisent pour le lieu jaune et le merlan les avis rendus en 2021.

Mais pour la **sole**, qui fait l'objet d'un plan de reconstitution sévère, avec un Tac 2022 en baisse de 36 % et des arrêts temporaires, les nouvelles évaluations sont plus optimistes, ou plutôt moins pessimistes, avec une recommandation en hausse de 20 % sur ce stock considéré comme reconstituable et non surpêché. « **Mais cela ne traduit pas vraiment une amélioration du stock**, tempère Alain Biseau. **Le recrutement continue de diminuer et la quantité de reproducteurs aussi, mais la pression de pêche a baissé en 2020.** » L'avis, en augmentation à 2 685 tonnes (au lieu de 2 233 tonnes en 2022), s'explique par une révision à la hausse des recrutements récents. « **Ces révisions sont fréquentes car les modèles ajustent chaque année les abondances des jeunes individus en fonction des quantités capturées d'individus plus âgés** », précise le scientifique. Les captures de petites soles étaient donc très probablement sous-estimées les années précédentes.

Pour le **bar**, l'avis est en légère hausse de 7,7 %, avec une cible du plan de gestion à 3 398 tonnes (3 156 tonnes en 2022). Là aussi, les recrutements récents ont été révisés (à la hausse) et le stock est en bon état, avec une biomasse stable.

L'avis pour le **merlu concerne tout le stock nord** (s'opposant au sud, au large de la péninsule Ibérique), soit une très vaste zone couvrant mer du Nord, mers Celtiques, Manche et golfe de Gascogne (zones IV, VI, VII et VIIIab). Après une baisse demandée l'an dernier, le Ciem préconise pour 2023 un Tac de 83 130 tonnes (+10,8 %) pour un stock considéré en bon état, après un benchmark et une révision des points de référence. La biomasse est pourtant en baisse, mais la mortalité par pêche stable, sous le niveau de la cible RMD depuis 2009.

Le Ciem a également révisé ses données pour les baudroies noire et blanche, deux stocks en bon état gérés dans une zone elle aussi assez vaste, comprenant la mer Celtique (zones VII et VIIIabd). Ce benchmark amène à une révision des points de référence pour la **baudroie blanche**, avec un avis en légère hausse (+0,59 %, à 34 476 tonnes), comme la biomasse. La **baudroie noire**, elle, avec une mortalité par pêche en baisse et une biomasse en forte hausse, bénéficie d'un avis en hausse de 28 %, à 23 958 tonnes. Une bonne nouvelle, si le marché suit.

Quant à la **cardine**, pour le stock également géré à cheval sur le golfe et la mer Celtique, cette espèce ciblée par les mêmes flottilles que les baudroies bénéficie aussi d'une préconisation de hausse, de 5,3 % à 24 176 tonnes. Cela après une révision de l'avis montrant une mortalité par pêche en forte baisse, avec des recrutements récents élevés et une biomasse en très forte hausse, largement supérieure à la cible RMD.



*Les deux espèces de baudroie, la blanche et surtout la noire, se portent bien. (Photo : Lionel Flageul)*

Bernard JÉGOU  
UPPM revue de presse